

---

## Philippe ALEXANDRE et Béatrix de l'AULNOIX : La dame des 35 heures

---

Petit livre assassin, il révèle l'étendue de la collusion entre la gauche caviar des fonctionnaires avec le patronnat faisandé de la démocratie chrétienne. Faut-il ajouter quelque chose à un tel brûlot ? Rien.

Pour résumer cependant, on pourra lire dans ce livre la caractéristique d'une Histoire politique de la France de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : le catholicisme social y fait alliance avec le protestantisme capitaliste pour assurer l'hégémonie de la classe des hauts fonctionnaires.

Qu'importe que la dame soit mal élevée, qu'elle escroque les patrons avec les cotisations du FACE, qu'elle poignarde ses camarades socialistes.

Qu'importe que son père soit un demi-cureton, qu'elle aurait ou non frustrée de ses remerciements pour se venger qu'il ne l'aurait jamais complimenté de son succès au concours de l'ENA ?

Qu'importe que ses amis de toujours, Gandois et Sellières, aient, prétendument, protestés contre la loi des 35 heures, qu'en réalité ils ont toujours voulu et qu'ils appliquent aussi vite qu'ils le peuvent ?

La loi des 35 heures est une non-loi votée par un non-Parlement et appliquée par des non-citoyens d'un non-Etat. Ce qu'elle coûte est évaluée en une non-monnaie par des gens qui ne détiennent pas la première once de richesse pour la payer.

Beaucoup de bruit pour une moins-que-rien de la haute bourgeoisie d'en-haut qui ricane de la France d'en-bas.

On peut penser aussi à une défense par le contraire de la « sainteté » paternelle de Jacques Delors qui, les auteurs du pamphlet nous le disent : « se fait faire pipi par sa fille quand elle est sur ses genoux ».

Jacques, le martyr ... c'est dur !

27/12/2003

---